

L'horizon des événements

Maryse Meiche

Compagnie Combines

www.compagniecombines.com



© MARIE-CLEMENCE DAVID

L'horizon des événements

Texte : création collective

Mise en scène : Maryse Meiche et Pascal Collin

Avec : Pierre Fleury (cosmologiste, chercheur au CNRS), Maryse Meiche (comédienne) et Fabrice Naud (créateur sonore)

Collaboration scientifique : Jean-Philippe Uzan (Institut d'astrophysique de Paris) et Pierre Fleury

Création sonore, violon, guitare & thérémone : Fabrice Naud

Création lumière : Matthieu Lecompte

À partir de 13 ans

Durée : 1h20

Création 2023 – Production Compagnie Combines / Coproduction Scène de Recherche – ENS-Paris-Saclay / avec le soutien des Tréteaux de France.

Calendrier

Résidence de recherche aux Tréteaux de France du 27 mai au 4 juin 2021, du 17 au 21 janvier et du 8 au 16 mars 2022.

Résidence de création à la Scène de Recherche – ENS-Paris-Saclay du 27 février au 8 mars 2023.

Création le 9 mars 2023 à la Scène de Recherche – ENS-Paris-Saclay.

Dates de représentations : 10 et 11 mars à la Scène de Recherche – ENS-Paris-Saclay et du 18 au 29 avril au Théâtre de la Reine-Blanche – Scène des Arts et des Sciences à Paris.

Médiation : rencontres et ateliers de pratique artistique avec les élèves de première du lycée René Cassin de Gonesse.

Contact administratif : compagniecombines@gmail.com | 06 77 11 75 30

Chargée de production : Clémentine Marin | 06 86 18 28 00 | cl.marin@yahoo.fr

*En relativité générale,
l'horizon des évènements décrit l'ultime limite du trou noir au-delà de laquelle
rien ne peut échapper à sa force gravitationnelle, même la lumière.*

Résumé

Hélène Houblon vient d'être nommée directrice du Théâtre des Ursulines grâce à un projet pluridisciplinaire qui place la science au cœur de la saison, et plus particulièrement, l'astrophysique et la cosmologie. Le spectacle commence par son laïus devant une assemblée de spectateurs venue assister à un premier cycle de conférence « *Théâtre & Cosmos* », dont le chercheur Mathias Oubanel est l'invité. Malheureusement, ce dernier a du retard, ce qui constraint le créateur sonore Frédéric Ourcin à faire patienter le public en improvisant au thérémine¹. L'attente commençant à être longue, Hélène décide d'introduire elle-même la soirée. Après avoir rituellement remercié les tutelles qui l'ont soutenue dans son projet, elle se lance sans filet dans un monologue qui tente de condenser en un an toute l'histoire de l'univers (du Big Bang à notre ère), soit 13,7 milliards d'années en 365 jours. Elle achève son récit exalté sur le constat qu'à l'échelle cosmologique, l'histoire de l'existence humaine ne correspond qu'à quelques secondes... Il était temps que Mathias Oubanel fasse son entrée.

¹ Instrument de musique électronique inventé en 1920 par l'ingénieur russe Lev Sergeyevich Termen, qui a la particularité d'émettre des sons sans être touché.



© MARIE CLÉMENCE DAVID

Note d'intention

Genèse

Au point de départ de *L'Horizon des événements*, il y eut l'observation de la pleine lune un soir au bord de la mer. Grâce à de bonnes jumelles, j'avais parfaitement pu distinguer ses cratères. N'ayant jamais fait cette expérience auparavant, je réalisai à quel point la distance qui nous sépare de notre satellite était infime comparée à l'immensité de l'univers. Aussi naïf que cela puisse paraître, j'en étais restée à la connaissance très limitée du système solaire et je n'avais jusqu'alors considéré le cosmos que comme une pure abstraction. J'appris alors que notre galaxie, la Voie

lactée, possédait entre deux cents et quatre cents milliards d'étoiles, et que le nombre de galaxies se comptait aussi en milliards. Je me figurai pour la première fois que les étoiles peuplant l'univers étaient probablement plus nombreuses que tous les grains de sable réunis de toutes les plages de notre planète². Sidération, au sens propre du mot.

J'ai alors entamé quelques investigations pour prendre un peu mieux, à ma minuscule hauteur, la mesure de tout cela : lectures³, visionnage de documentaires sur les supernovas, les trous noirs, l'expansion de l'univers, la matière noire, l'énergie sombre, les ondes gravitationnelles, en passant par la théorie de la relativité générale d'Einstein, etc.

Quand on s'intéresse en amatrice à toutes ces questions, la soif de connaissance ne cesse d'augmenter, et l'on « surfe » ainsi sur les vagues de l'espace-temps avec ce constat amer et paradoxal que plus on en apprend sur cette vertigineuse cosmogonie, plus les réponses s'éloignent. Cette recherche n'a pas été sans faire remonter certaines angoisses, jusqu'à ce que je retombe par hasard sur cette pensée de Marie Curie : « *Dans la vie, rien n'est craint, tout est à comprendre* ».

Questionner la science par le théâtre

De là est née ma résolution de faire de ce questionnement de néophyte la matière noire d'un travail de plateau.

Si la dimension pédagogique est indéniablement présente dans le projet, elle ne constitue en aucun cas le but premier. Hélène Houblon, que j'interprète en lui prêtant certains de mes traits de caractère, incarne, en quelque sorte, le reflet naïf du spectateur qui ne possède qu'une connaissance limitée en la matière. À aucun moment donc il ne s'agit d'entrer dans des formules de physique ou des équations mathématiques qui le dépasseraient à coup sûr, mais de tâcher de comprendre comment le commun des mortels s'efforce d'appréhender l'univers, de mesurer ce qui le dépasse, en commençant par se heurter aux aspérités du langage des chercheurs. Il s'agit aussi de faire éprouver non seulement les connaissances, mais aussi les doutes de ces derniers lorsqu'ils sont confrontés aux appréhensions irrationnelles du

² Voir à ce sujet le calcul de Jean-Pierre Luminet dans le chapitre 9 « Y-a-t-il autant d'étoiles dans l'Univers que de grains de sable sur Terre ? » in *L'Univers en 100 questions*, Texto, p. 39.

³ *Dialogues sous le ciel étoilé* (Jean-Pierre Luminet et Hubert Reeves), *Les trous noirs - L'irrésistible attraction des forces extrêmes de la gravité, La matière noire - À la recherche de la plus grande inconnue de l'Univers*.

grand public. Et cela, justement, à travers **une forme scénique accessible au plus grand nombre**.

Parfois dans la rue, il m'arrive de regarder le ciel, guettant la lune qui s'attarde ou les étoiles qui émergent. Je tente alors de me représenter ce moi, ce nous, cette ville, ce pays, cette planète par rapport l'incommensurabilité de l'espace, comme si le sentiment d'infiniment petit pouvait prendre forme. **Qu'est-ce que je fais là, moi, dans cet univers sans borne, en expansion ?** C'est ce **vertige** que je veux partager avec les spectateurs mais dont j'espère aussi déceler les traces dans la démarche apparemment assurée des scientifiques.

Une actrice, un musicien et un scientifique sur scène

L'Horizon des événements est une expérience de dialogue **ludique et poétique sur l'univers et le cosmos**, qui réunit sur scène Pierre Fleury, jeune chercheur en cosmologie au CNRS, Fabrice Naud, musicien et créateur sonore avec lequel je collabore depuis plusieurs années, et moi-même.

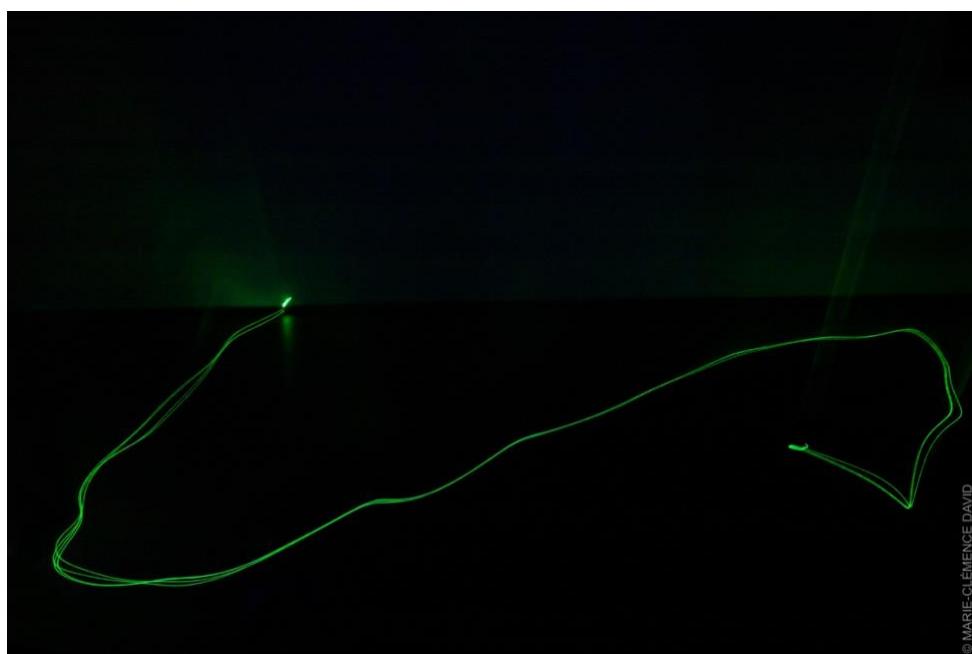
Si nous racontons une histoire au public – celle d'une conférence incongrue et déréglée – elle n'est qu'un alibi. À force d'imprévus dans le déroulement de la soirée théâtrale, le plateau finit par prendre des allures d'un **laboratoire de recherche** où les rôles de chacun finissent par se brouiller : **le musicien devient acteur, l'actrice chanteuse, le cosmologiste se révèle aussi guitariste et acteur.** C'est précisément cet entremêlement entre trois spécialités aux méthodologies si différentes et si difficiles à concilier qui permet à mon sens de **réinterroger le monde** : non seulement de questionner la science par le théâtre, mais aussi de **produire de l'art à partir de matériaux scientifiques.** Ce décloisonnement des disciplines permet d'ouvrir le champ de perception des spectateurs : de **l'inviter à un voyage qui, à défaut d'être interstellaire, lui donne à questionner, à penser et surtout à rêver.** Dans l'espace du plateau et le temps de la représentation, les seules limites sont celles de la relativité.

Entre la physique et la métaphysique : une exploration en zone indéterminée

Fabrice Naud dans ses compositions sonores, Pierre Fleury dans ses expériences sur la propagation de la lumière au CNRS, ou moi-même dans mes allers-retours entre

improvisation et texte, nous sommes chacun dans un processus de recherche, où **l'errance et le doute** ne sont jamais très loin. Quand Pascal écrivait « *Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie* », il établissait déjà un rapport entre l'incommensurabilité de l'univers et la vanité de la condition humaine. *L'Horizon des événements* évoque aussi ces parages indécis où la physique quantique frôle la **réflexion métaphysique**. L'expérimentation en cours sur le plateau amène la communauté théâtrale, acteurs et spectateurs réunis, durant une représentation d'une heure quinze environ, à **s'interroger sur sa condition d'être terrestre, en tant que matière organique issue du Big Bang**. J'entends convoquer l'imaginaire du spectateur et sa capacité à déplacer son point de vue, à élargir son espace d'observation et son horizon d'attente, à s'extraire en quelque sorte de notre planète pour la regarder d'ailleurs et se repenser dans cette vertigineuse cosmogonie.

Maryse Meiche – septembre 2022



Mise en scène

Texte

Le texte s'est beaucoup tissé de nos **improvisations** au cours du chantier.

À partir de ses propres lectures et explorations, Maryse Meiche a écrit un « canevas » de dialogues mettant en jeu la conférence, comprenant les questions d'Hélène

Houblon et les réponses de Mathias Oubanel. L'exigence première fut de trouver un juste équilibre entre les informations scientifiques et les situations de plateau. Plutôt que de produire une écriture aboutie, il s'est agi de construire un fil de situations entre les trois personnages permettant d'improviser à tout moment, tout en fixant des balises claires pour qu'ils ne s'égarent pas dans leurs dialogues.

Au présent de la représentation

L'**adresse au public** permet aux acteurs d'être au plus près d'eux-mêmes à chaque instant, sans jouer un personnage. Le cadre de la conférence a ceci d'intéressant qu'il permet de d'enclencher une dynamique d'emblée, en ancrant la fiction d'Hélène Houblon dès les premières secondes du spectacle. Le texte, en jouant sur les imprévus, offre alors aux acteurs une grande liberté, où **l'humour constitue un véritable leitmotiv**.

Un théâtre musical

Sachant que Fabrice Naud pratique cet instrument mystérieux qu'est le **thérémine**, qui a la particularité d'émettre des sons sans être touché, on se prend à imaginer une création sonore aux résonances cosmiques. Il y a inéluctablement une tentative de ce côté-là, mais nous puisions aussi beaucoup dans nos **influences rock**, comme en témoigne la **chanson Voyager**, que Maryse Meiche a écrite en s'inspirant des sondes spatiales Voyager 1 et 2, qui furent envoyées dans l'espace par la Nasa en 1977, avec à leur bord un disque d'or intitulé « The Sounds of Earth », comprenant de nombreuses informations sur la Terre et ses habitants, et destinées à d'éventuels êtres extraterrestres.

Thérémine, violon basse et guitare électrique sont les instruments d'une recherche qui entend aussi convoquer tous les sens.



Un théâtre visuel

Un **écran** sera présent sur scène. Il permettra d'illustrer les différents propos avec la projection d'images du cosmos, mais aussi d'autres incursions visuelles moins attendues.

Parmi elles, un petit film en **format Super 8**. Comme dans le spectacle *RVI*, où sont projetées des diapositives avec une visionneuse d'époque, se poursuit ici une **recherche visuelle** axée sur des **supports photographiques et cinématographiques du passé**, dont le grain participe d'une esthétique singulière et dont la technique obsolète contribue à rappeler la fragilité et la subjectivité des hypothèses scientifiques.

Un travail spécifique en lumière est de ce fait envisagé.



Extraits du texte

1.

HÉLÈNE, lisant – « Regarder loin, c'est regarder tôt. Qu'est-ce que ça veut dire ?

FRÉDÉRIC – Vous voulez parler de la vitesse de la lumière ?

HÉLÈNE – Euh oui...

FRÉDÉRIC – Par exemple, lorsqu'on observe la galaxie d'Andromède, elle nous apparaît telle qu'elle existait il y a deux millions d'années.

HÉLÈNE – On regarde le passé en fait.

FRÉDÉRIC – C'est ça. De même, quand nous regardons le soleil se coucher, il a déjà disparu de l'horizon il y a dix minutes ».

HÉLÈNE, s'interrompant dans sa lecture – Ah bon ?

FRÉDÉRIC – Là vous dites « ah bon » parce-que ce n'est pas dix minutes, vous le saviez, c'est huit minutes et demi.

HÉLÈNE – Quoi ? Mais c'est écrit dix minutes ?

FRÉDÉRIC – Je ne sais pas pourquoi c'est écrit dix minutes, c'est huit minutes et demi. C'est cinq cent secondes (...)

2.

MATHIAS – « Chaque point que vous voyez sur cette image, ce sont des galaxies. C'est-à-dire que chacun des points que vous voyez ici représente des centaines de milliards d'étoiles.

HÉLÈNE – C'est fascinant ! Alors pourquoi y-a-t-il toutes ces couleurs, d'ailleurs ? Ce sont les vraies couleurs ou c'est retouché ? C'est bleuté, orangé...

MATHIAS – Ce sont de vraies couleurs, les couleurs correspondent à l'âge des galaxies. Les plus rouges ce sont les plus anciennes, et les bleues, ce sont les plus jeunes, qui continuent à produire des étoiles.

HÉLÈNE – Et nous, la Voie Lactée, on a quel âge ? Enfin je veux dire, on a quelle couleur ?

MATHIAS – La Voie Lactée, c'est une galaxie plutôt jeune, donc si on pouvait la voir de l'extérieur, elle apparaîtrait comme étant plutôt bleue.

HÉLÈNE – D'accord.

MATHIAS – Ce qui pour moi dans cette photo est vertigineux, c'est qu'elle représente une partie infime du ciel observable. Pour vous donner une idée, si vous aviez une aiguille, que vous la tendiez au bout de votre bras, et que vous regardiez à travers le chas de cette aiguille avec un zoom très puissant, c'est cette image que vous verriez.

HÉLÈNE – Autant d'espace dans un si petit trou. Autant de galaxies.

MATHIAS – Pour être tout à fait honnête, j'ai un peu triché.

HÉLÈNE, moqueuse – Ah bon, vous avez triché ? Les scientifiques trichent ?

MATHIAS – À des fins pédagogiques. Parmi toutes ces images, il y a trois intrus. Il y a trois étoiles. D'ailleurs vous pouvez vous amuser à les chercher mesdames et messieurs. On fait un petit jeu. Est-ce que vous pourriez trouver les trois étoiles dans cette image ? »

L'équipe

Maryse Meiche / metteuse en scène et comédienne

Après une prépa littéraire, elle mène une recherche sur *Violences (un dyptique)* de Didier-Georges Gabilly dans le cadre de sa maîtrise de Lettres modernes.

Elle poursuit sa formation au CDN de Normandie à l'occasion d'ateliers de recherche avec Claude Régy et Wladislaw Znorko, puis à Paris avec Delphine Éliet (L'École du Jeu), et Vincent Rouche pour le clown (Compagnie du Moment).

En 2005, elle est assistante d'Éric Louis pour la mise en scène « *Le Bourgeois la Mort et le Comédien* » au Théâtre de l'Odéon. À partir de cette expérience, en s'appuyant aussi sur « *Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot* » du collectif flamand tg STAN, elle travaille sur la notion de « mise en jeu de la représentation » à Paris X-Nanterre, sous la direction de Christian Biet (Master 2 d'Études théâtrales).

En 2008, elle joue dans *Don Juan* de Molière mis en scène par Yann-Joël Collin.

En 2011, elle crée la compagnie Combines en collaboration avec Clémentine Marin. Elle conçoit et interprète *HEPTATHLON*, forme exploratoire qui réunit le théâtre et le sport (Théâtre-Studio d'Alfortville, Carreau du Temple). En 2014-15, elle dirige des sessions de recherche autour de la figure de Falstaff à la Fonderie au Mans, ainsi qu'au Centquatre-Paris.

En 2017, elle réalise le documentaire *L'IMPROPTU DE CURIAL* à partir de son travail sur *L'Impromptu de Versailles* de Molière avec la classe d'accueil du lycée professionnel Hector Guimard (Paris 19^e), composée majoritairement de jeunes migrants (SACD, Centquatre-Paris, Louxor-Palais du Cinéma).

En 2018, en collaboration avec le musicien Fabrice Naud, elle crée *RVI (Renault Véhicules Industriels)*, spectacle sur la condition ouvrière inspiré par la figure de son père, délégué syndical à l'usine de poids lourds de Blainville-sur-Orne (Maison des Métallos, Théâtre-Studio d'Alfortville, Festival OFF Avignon).

En 2019, elle crée la première partie de *COSETTE* au Festival Jeune Public Idéklic de Moirans-en-Montagne.

En 2021, elle commence une résidence de recherche aux Tréteaux de France pour le projet *L'HORIZON DES ÉVÈNEMENTS* qui sera créé en 2023 à la Scène de Recherche de l'ENS-Paris-Saclay.

Pierre Fleury / cosmologiste et comédien

Pierre Fleury s'intéresse à la science dès lors que son âge lui permet d'ouvrir un livre ou d'insérer une VHS dans un magnétoscope. Enfant, il s'imagine devenir tour à tour vulcanologue, paléontologue ou océanographe ; mais c'est finalement pour étudier les sciences physiques qu'il intègre l'École Normale Supérieure de Lyon en 2009. En master, il succombe aux charmes de la théorie de la relativité d'Einstein, ce qui le pousse à se spécialiser en cosmologie physique. Il soutient sa thèse de doctorat en 2015 à l'Institut d'Astrophysique de Paris, sous la direction de Jean-Philippe Uzan. Par

la suite, il travaille successivement à l'Université du Cap, à l'Université de Genève et à l'Institut de Physique Théorique de Madrid. En 2021, il obtient finalement un poste de chargé de recherches au CNRS.

Durant ces années nomades, outre ses travaux de recherche, Pierre Fleury enseigne les mathématiques et la physique théoriques à différents niveaux universitaires. Il pointe parfois le bout du nez hors de sa bulle académique, en donnant des conférences de vulgarisation lorsque l'occasion se présente ; en 2020, il traduit en français le *Guide Manga de la Relativité* (H&K). *L'Horizon des événements* est sa première aventure scientifique sur planches.

Fabrice Naud / musicien, régisseur son et comédien

Scientifique de formation, il est un musicien passionné. Violoniste formé au conservatoire de Bruxelles puis à Paris, il s'oriente ensuite vers des formations rock. Il s'associe à des groupes tels que Ryz & Dc No (2007-2011) et Sweet Lacy (duo violon/saxophone baryton des suites arrangées de Bach – 2014-2017).

Lors de soirées expérimentales à Paris, il découvre le thérémone. Il le mêle alors au violon pour ses créations sonores au théâtre ou lors de performances musicales (live performatif violon et thérémone dans *La vie matérielle* de Marguerite Duras avec Dominique Blanc - Centre Georges Pompidou – 2014 ; *Don Qui Chotte* de Katie Acker avec Anna Mouglalis, André Wims et Chloé Mons – Maison de la Poésie - 2016).

Également ingénieur du son de cinéma, il travaille notamment avec Emmanuelle Mouge (La vie naturelle du Pou et Collinée – 2017, Ma petite entreprise - 2013, Lettres maritimes - 2011, France 3), Sébastien Fonséca (Papa Oom Mow Mow - 2013, Bijou bijou - 2016), ou encore Sandrine Bagarry (Jeûne – 2017).

Au théâtre, il collabore avec Patrice Chéreau (*La Douleur* de Marguerite Duras avec Dominique Blanc - 2011), Yann-Joël Collin (*La Mouette* – 2012), Frédéric Fisbach (*Élisabeth ou l'équité* – Théâtre du Rond-Point - 2013), François Wastiaux (*Poor people* – Théâtre de l'Échangeur – 2013), Ninon Brétécher (*La Fiancée Orientale* – 2017 et Sérénades avec Anna Mouglalis - 2015), et Jean-François Spricigo (*À l'infini nous rassembler* - 2018-19 - et *Si l'orage nous entend* - 2022 au Centquatre-Paris).

Il collabore avec Maryse Meiche depuis 2016 et devient son partenaire de jeu dans le spectacle *RVI*, pour lequel il signe également la création sonore.

Pascal Collin / metteur en scène et dramaturge

Il est ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de lettres, auteur, traducteur, dramaturge et acteur, il a enseigné les études théâtrales en Khâgne, encadré des stages de théâtre, publié des articles théoriques sur le théâtre, est intervenu comme enseignant et metteur en scène au CNSAD. Il a participé en tant que dramaturge aux créations de sa compagnie La Nuit surprise par le Jour, mises en scène par Yann-Joël Collin et Éric Louis, ainsi que sur *Platonov* de Tchekhov (m.e.s. Eric Lacascade) au Festival d'Avignon 2002. En tant qu'auteur, il a écrit plusieurs

textes dramatiques créés par lui-même ou par d'autres (*La Nuit surprise par le Jour*, m.e.s par Y.-J.Collin, *Ceux d'ici*, *L'impromptu des cordes*, *La Douzième*), et des spectacles pour le jeune public, dont *Le roi, la reine le clown et l'enfant* en collaboration avec Eric Louis (2011).

Il a traduit Marlowe, Ibsen, Barker et surtout Shakespeare. Sa dernière traduction de celui-ci, *Roméo et Juliette*, a été écrite en collaboration avec son fils Antoine Collin (2012). Il a également traduit et joué *Les Justes* de Camus en anglais pour le Trap Door Theater de Chicago en 2014. Depuis 2015, il participe régulièrement à des œuvres dramatiques sur France-Culture, notamment sous la direction de Cédric Aussir et Benjamin Abitan. En tant que metteur en scène, il a monté plusieurs de ses textes, Horvath, Molière et Gabilly, dirigé Maryse Meiche dans *Heptathlon* (co-écriture, 2013). Il a conçu des spectacles théâtro-musicaux avec le compositeur Fred Fresson (Les Challengers, Pessoa), dont plusieurs avec Norah Krief : *Les Sonnets de Shakespeare*, *Irrégulière*, et en 2012 *Une autre histoire*, où il est aussi acteur. Il a publié un essai en 2013 *L'urgence de l'art à l'école* (un plan artistique pour l'éducation nationale). Comme acteur, il a joué avec Maryse Meiche, Yann-Joël Collin, David Bobee, Valéry Warnotte. En 2017, il prépare avec sa compagnie une adaptation pour le théâtre de *Husbands* de John Cassavetes.

Matthieu Lecompte / régisseur lumière / générale

Passionné par les arts vivants et la musique, il a commencé sa carrière dans la régie lumière au Fresnoy (Studio National des Arts Contemporains). Il a ensuite participé aux projets de Lille 2004, capitale européenne de la culture, et Lille 3000, avant de rejoindre l'Opéra de Lille. Il s'est installé à Paris en 2011 et a intégré le Théâtre des Champs-Élysées, il y poursuit depuis sa participation dans les théâtres et salles de spectacle de Paris en tant que créateur lumière pour des spectacles de théâtre, de danse, d'expositions. Il a également été régisseur général / lumière pour des tournées pour les compagnies de théâtre comme : Cie SNAUT - Joël Maillard, Cie La nuit surprise par le jour - Yann-Joel Collin, Cie italienne avec orchestre - Jean-François Sivadier, Cie Mariel Pinsard, Cie Mandragore.

Actions artistiques

Public visé

À partir de 13 ans, soit à partir de la quatrième.

Collégiens, lycéens.

Étudiants de tous horizons. Mais étant donné le sujet abordé, les étudiants en sciences physiques, cosmologie, astrophysique, astronomie, mais aussi en sciences humaines (études théâtrales, philosophie, lettres, etc.) sont particulièrement conviés.

Rencontre

Une rencontre en amont permettra de préparer les élèves/étudiants à la sortie théâtrale et de leur fournir quelques clés de lecture du spectacle.

Une rencontre après la représentation sera l'occasion pour les jeunes de poser des questions quant à l'élaboration du spectacle, la genèse de l'écriture, etc.

L'équipe artistique pourra expliquer sa démarche de « décloisonnement des disciplines », expliquer comment est née cette rencontre entre une comédienne, un musicien et un chercheur, et ce que cela implique dans le cheminement artistique.

Atelier

Courte initiation à la pratique théâtrale si demande particulière d'un professeur. Format à décider ensemble (travail sur le corps dans l'espace, l'adresse, l'improvisation, etc.)

Présentation du thérémone par Fabrice Naud.